

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 CFA

www.adiac-congo.com

N° 4433 MARDI 31 JANVIER 2023



Le ministre Des hydrocarbures, Didier Budimbu à son arrivée à Goma

HYDROCARBURES

Lancement des travaux de dégazage du lac Kivu

Le gouvernement a décaissé un montant équivalant à un million trois cent mille dollars américains en faveur de la société Limnological Engineering SAS pour le démarrage des travaux de dégazage industriel du golf de Kabuno, dans le lac Kivu.

Le ministre des Hydrocarbures, Didier Budimbu, séjourne déjà à Goma pour lancer officiellement les travaux dont le coût total est chiffré à cinq millions de dollars américains, financés totalement par l'exécutif national.

Page 3

ÉVÉNEMENT

Kinshasa accueille le pape François

À quelques heures de l'arrivée du pape François attendu ce 31 janvier à Kinshasa pour une visite de quatre jours, les travaux sur le terrain ont atteint leur vitesse de croisière.

Le gouvernement a mis les bouchées doubles pour que tout soit prêt.

Le souverain pontife va séjourner en RDC jusqu'au 3 février avant de se rendre au Soudan du Sud où il y sera jusqu'au 5 février. Ce quarantième voyage apostolique du pape est placé sur le thème « *Tous réconciliés en Jésus-Christ* ».

Page x



Le Pape François

SANTÉ

Le gouvernement réitère l'engagement à éliminer la maladie du sommeil

La Journée nationale de lutte contre la trypanosomiase humaine africaine ou maladie du sommeil a été célébrée, le 30 janvier, sur le thème « *Mobilisons-nous pour éliminer la maladie du sommeil en RDC* ». Cela en reconnaissance à la déclaration de Londres et à la Journée internationale dédiée aux maladies tropicales négligées sur le plan international.

Pages 4 et 5

LÉOPARDS A'

Otis Ngoma conserve son poste

Le sélectionneur Otis Ngoma va conserver son fauteuil chez les Léopards locaux. La Fédération congolaise de football association aurait rejeté sa démission, indique-t-on, au terme d'une réunion d'où rien n'a filtré. Il va donc demeurer à la tête de la sélection A' en dépit d'une participation ratée de la RDC à la 7^e édition du Championnat d'Afrique des nations.

Page 7



Otis Ngoma Kondi maintenu sélectionneur des Léopards A'

ÉDITORIAL

Euphorie

Les pays de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) se relèvent peu à peu de la crise économique et financière survenue en 2014 suite à la chute brutale des cours des matières premières sur le marché mondial, en particulier du pétrole sur lequel repose l'essentiel des exportations de certains d'entre eux.

Pour preuve, le taux de croissance du produit intérieur brut de la Cémac est passé de -1,7% en 2020 à 1,5% en 2021 et 2,9% en 2022. Une performance due au train de mesures mises en place par les chefs d'Etat pour redresser les équilibres macroéconomiques sapés par la récession et regagner la confiance des bailleurs de fonds.

Les dirigeants de la sous-région sont appelés à faire montre de vigilance et à ne pas se laisser emporter par l'euphorie de la remontée du prix du baril de pétrole en maintenant le cap sur l'implémentation des réformes communautaires. C'est au prix des efforts conjugués que les économies seront plus résilientes.

La pandémie du coronavirus et la guerre en Ukraine ont dévoilé la vulnérabilité des pays de la Cémac face aux chocs exogènes. Il est temps d'accroître la production locale, d'augmenter les échanges intracommunautaires, de réduire les importations et d'appuyer les initiatives du secteur privé.

La volonté maintes fois exprimée par les chefs d'Etat de poursuivre l'industrialisation des pays, de diversifier les économies et de construire les infrastructures devrait être traduite en actes. Car, d'elle dépendent le développement socioéconomique et l'amélioration du cadre de vie de la population.

Le Courrier de Kinshasa

LÈPRE

La RDC s'engage à mobiliser les ressources additionnelles pour renforcer la lutte

« Vers zéro transmission de la lèpre par un dépistage précoce dans nos communautés », tel est le thème de la 70^e édition de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la lèpre, le 29 janvier à travers le monde.



Le ministre de la Santé, Jean-Jacques Mbungani

Dans son adresse à la nation, le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques Mbungani, a rappelé que la République démocratique du Congo (RDC) porte encore le lourd fardeau de la lèpre, occupant la quatrième position dans le monde et la première en Afrique.

Pour renforcer la lutte contre cette maladie, le gouvernement de la République, à travers le ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévention, s'est engagé suivant la vision de la couverture santé universelle prônée par le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, de mobili-

ser les ressources additionnelles afin que l'élimination de la lèpre soit effective dans les provinces encore endémiques.

Le ministre de la santé a, par ailleurs, indiqué que selon les récentes données, en 2021, 4148 nouveaux cas de lèpre ont été dépistés parmi lesquels plus de 10 % d'enfants et des porteurs d'infirmités de second degré. Ce qui traduit, d'une part, l'existence des foyers actifs dans la communauté, et de l'autre, le dépistage tardif des cas.

Plus de 50 % de ces malades se trouvent dans onze provinces dont le Tanganyika, la

Tshopo, la Tshuapa, le Maï-Ndombe, le Haut-Uele, le Bas-Uele, le Haut-Katanga, l'Equateur, le Sankuru, le Kasai ainsi que le Nord-Ubangi. Tout en appelant la communauté à la mobilisation pour la lutte contre la lèpre, le ministre Jean-Jacques Mbungani a encouragé tout le personnel à tous les niveaux à s'y impliquer totalement. En sus, il a encouragé toutes les personnes qui ont souffert ou qui souffrent encore de la lèpre « car cette maladie n'est pas une fatalité ni une malédiction. C'est une maladie qui peut être guérie ».

Blandine Lusimana

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou Durly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

HYDROCARBURES

Lancement des travaux de dégazage du Kivu Kivu

Le gouvernement a décaissé un montant équivalent à un million trois cent mille dollars américains en faveur de la société Limnological Engineering SAS pour le démarrage des travaux de dégazage industriel du golf de Kabuno, dans le lac Kivu.

Selon la cellule de communication du ministère des Hydrocarbures, le ministre Didier Budimbu séjourne déjà à Goma pour lancer officiellement les travaux du dégazage du golf Kabuno, dont le coût est chiffré à cinq millions de dollars américains, financés totalement par le gouvernement congolais. Le décaissement d'un million trois cent mille dollars américains a permis à la société Limnological Engineering SAS de commander le matériel qui servira au montage de la première station industrielle dont le démarrage a lieu ce 30 janvier.

Le projet de dégazage du golf de Kabuno comprend deux phases, pilote et industrielle. S'agissant de la phase pilote, une station



Didier Budimbu accueilli à Goma

a été installée en 2017 au niveau du golf de Kabuno, au Nord-Ouest du lac Kivu. C'est après le résultat concluant du fonctionnement de cette station pilote que le gouvernement a levé l'option de

passer à la phase industrielle de ce projet de dégazage du golf de Kabuno. Pour ce qui est de la phase industrielle, il est prévu la création de trois stations dont les travaux de la première devraient débiter

ce mois-ci.

Dans la mise en œuvre du projet de dégazage, le ministère des Hydrocarbures assure le suivi de l'exécution du contrat signé. Quant à la gestion financière, elle revient au

Bureau central de coordination qui verse directement les fonds au compte de la société Limnological Engineering dont le Français Michel Halbwegs en est le directeur général. Le lac Kivu renferme dans l'ensemble soixante-six milliards de normo-mètres cubes de gaz méthane pour des fins économiques et trois cents milliards de normo-mètres cubes de dioxyde de carbone, dissous dans ses eaux. L'accumulation de ces gaz constitue un risque permanent d'explosion gazeuse pour des millions de personnes environnantes. Il faudrait noter que le gaz carbonique n'a pas jusqu'à ce jour des débouchés économiques pour être exploité.

Blandine Lusimana

MESSE PAPALE

Sept cents choristes réunis pour animer la célébration eucharistique

L'imposant chœur constitué avec des chantres de l'archidiocèse de Kinshasa et des diocèses voisins, dirigé par l'abbé Cola Lubamba, chantera à la célébration populaire de la matinée du 1^{er} février à l'aéroport de Ndolo.

Rencontré par Le Courrier de Kinshasa le 29 janvier sur le site de la messe où se font les dernières mises au point, le président de la sous-commission de la musique sacrée de la grande circonscription ecclésiastique de l'Église catholique de la capitale, l'abbé Cola Lubamba, a fait le point sur les préparatifs en cours. « Nous avons réalisé trente répétitions jusqu'ici. Elles avaient débuté depuis janvier de l'année passée avant le report du voyage du pape. Nous avons procédé par trois étapes, nous sommes pratiquement à la fin. La première c'était l'apprentissage des mélodies, la deuxième a permis de réaliser l'harmonie musicale et à présent, pour la troisième qui est vers sa fin, nous avons abordé l'aspect esthétique », nous a-t-il dit.

En ce qui concerne l'effectif de la chorale, l'abbé a affir-



La chorale en pleine répétition sur le site de Ndolo, le 29 janvier. Adiac

mé : « Nous avons prévu une chorale de sept cents personnes composée de choristes de l'archidiocèse de Kinshasa et des diocèses voisins, notamment de Kisantu pour la messe papale ». Quant au répertoire, il a précisé : « Nous avons choisi des chants simples et populaires parce que nous devons répondre à un be-

soin de l'Église, à savoir la participation active des fidèles. Ce, depuis le Concile Vatican II ». À cet effet, il a souligné à l'adresse du peuple de Dieu : « Nous demandons aux fidèles de se préparer parce que ce sera une messe joyeuse ». Et de renchérir : « Nous avons également prévu des chants de circonstance comme "Benvenuto

papa Francesco". La corporation des musiciens chrétiens catholiques qui travaille en collaboration avec la sous-commission musique sacrée a aussi prévu le morceau "Karibu Saint Père" ».

Pour ce qui est de l'aménagement de l'espace, l'abbé Cola a fait savoir qu'il y aura « deux zones de célébration sur le site. Celle ré-

servée à l'autel et la chorale diocésaine ainsi que les autorités du pays et étrangères ; de l'autre côté de la piste, c'est la zone du peuple de Dieu. Nous avons choisi d'y placer un autre podium pour encadrer et prier avec ceux qui viendront participer à la messe ».

Il sied de noter que l'abbé Cola a été choisi pour assurer la direction de la chorale pour une bonne raison. « Le choix a été porté sur moi comme maestro tout simplement parce que j'ai étudié la musique à Rome », nous a-t-il affirmé. En outre, a-t-il ajouté : « Pour la réussite d'un tel événement, je travaille en collaboration avec d'autres maestros de l'archidiocèse, membres du bureau de la musique sacrée vu que je préside la sous-commission de la musique sacrée de l'archidiocèse de Kinshasa ».

Nioni Masela

VISITE DU PAPE EN RDC

Un voyage de paix et de réconciliation

Après la prière de l'angélus du 29 janvier, le pape François a fait savoir que pour son voyage en République démocratique du Congo (RDC) et au Soudan du Sud, il va revêtir son habit de « pèlerin de la paix et de la réconciliation ».

Le pape François va séjourner en RDC du 31 janvier au 3 février, avant de se rendre au Soudan du Sud où il y sera jusqu'au 5 février. Ce 40e voyage apostolique du souverain pontife est placé sur le thème « Tous réconciliés en Jésus-Christ ».

Le 29 janvier, le pape a indiqué, devant la foule rassemblée sur la place Saint-Pierre, qu'il voulait se rendre depuis longtemps dans ces deux pays, assurant qu'il va revêtir son habit de « pèlerin de paix et de la réconciliation ». « Ces terres, situées au centre du grand continent africain, sont éprouvées par de longs conflits. La République démocratique du Congo souffre, surtout dans l'Est du pays, en raison d'affrontements armés et de l'exploitation. Le Soudan du Sud, déchiré par des années de guerre, a hâte que cessent les violences continues qui obligent beaucoup de personnes à vivre déplacées et dans des conditions de grande détresse », a-t-il déclaré.

Un tournant

Pour sa part, dans un entretien avec les médias du Vatican, le secrétaire d'État du Vatican, le cardinal Pietro Parolin, a fait savoir que la visite papale en RDC et au Soudan du Sud est « un tournant dans les événements souvent tragiques de ces pays », indique vaticannews.fr.

Le cardinal Parolin qui sera également aux côtés du pape pendant cette tournée a expliqué que ce voyage devrait contribuer à promouvoir la fin des violences dans ces deux pays. A cet effet, a-t-il laissé entendre, le prince de l'Église catholique souhaite avant tout être proche de la population locale. « Dans cette visite, ce désir est particulièrement intense parce qu'il s'agit d'un voyage très attendu que le pape a dû reporter à cause de son problème de genou, et parce que ce sont deux pays qui se trouvent dans une situation particulièrement difficile du fait des conflits qui s'y déroulent. Le pape y va donc comme un pasteur qui rencontre le peuple de Dieu, et en même temps aussi comme

un pèlerin de la paix et de la réconciliation », a signifié le secrétaire d'État du Vatican. Il a ajouté que ce voyage comporte deux aspects, un aspect pastoral, de proximité avec les Églises locales et avec ces communautés qui sont des communautés vivantes, actives, et un aspect socio-politique. « De ce point de vue, on attend que la présence du Saint-Père, sa parole, son témoignage, puissent aider à promouvoir la fin de la violence et à renforcer les processus de paix et de réconciliation en cours », a fait savoir le numéro 2 du Vatican.

Cicatriser les blessures dans le cœur de la population

Pour ce qui est de la pre-

communion et la fraternité sont donc le but pour lequel le pape va rencontrer ces victimes », a souligné le secrétaire d'État du Vatican.

Mettre en lumière la situation du Congo à l'international

S'exprimant sur « Radio France internationale » le 30 janvier, le cardinal Ambongo, a quant à lui estimé que la visite du pape permettra de mettre la situation au Congo au cœur de l'attention de la communauté internationale. « Et le pape trouvera, nous l'espérons aussi, les mots justes pour parler de la situation du Congo, s'adresser aux dirigeants, ceux qui peuvent influencer sur l'évolution de la situation au Congo, y compris ce qu'on appelle la com-



Le pape François/DR

le pape François

Le gouvernement a mis les

« Dans cette visite, ce désir est particulièrement intense parce qu'il s'agit d'un voyage très attendu que le pape a dû reporter à cause de son problème de genou, et parce que ce sont deux pays qui se trouvent dans une situation particulièrement difficile du fait des conflits qui s'y déroulent. Le pape y va donc comme un pasteur qui rencontre le peuple de Dieu, et en même temps aussi comme un pèlerin de la paix et de la réconciliation », a signifié le secrétaire d'État du Vatican. Il a ajouté que ce voyage comporte deux aspects, un aspect pastoral, de proximité avec les Églises locales et avec ces communautés qui sont des communautés vivantes, actives, et un aspect socio-politique. « De ce point de vue, on attend que la présence du Saint-Père, sa parole, son témoignage, puissent aider à promouvoir la fin de la violence et à renforcer les processus de paix et de réconciliation en cours »

mière étape du voyage en RDC où le pape rencontrera des victimes des conflits dans l'Est du pays, le cardinal Parolin espère que cette visite contribuera à cicatriser les blessures qui sont très profondes. « Il s'agit d'une situation prolongée: violence, opposition et conflit. Le fait que le pape rencontre les victimes de cette situation est donc un geste très significatif qui les reconfortera certainement. Je crois que le premier aspect et la première dimension de cette rencontre sont justement le réconfort et la consolation de cette population qui a souffert, avec des morts, des réfugiés... L'autre aspect est toujours celui de l'encouragement à ne pas perdre la foi, l'espérance, à ne pas céder à la vengeance, à ne pas augmenter les divisions qui existent, avoir la paix comme objectif. La

communauté internationale », a-t-il dit.

De son côté, le nonce apostolique en RDC, Mgr Ettore Balestrero, interrogé sur « Radio Vatican », pense que le pape apporte un message à tous les Congolais pour leur dire que le changement est entre leurs mains. « Vous ne pouvez pas le déléguer; regarder le passé plutôt que l'avenir. Vous devez chercher à vous réconcilier; à donner sa chance à l'avenir. Se réconcilier, c'est s'accorder pour construire le futur; construire l'avenir ensemble, avec les autres, pas les uns contre les autres », a-t-il conseillé. L'Église catholique congolaise continue d'être l'une des églises les plus vivantes d'Afrique. 33% de la population (dont 90% est chrétienne) est de confession catholique,

Kinshasa accueille

bouchées doubles pour que tout soit prêt ce 31 janvier en termes de dispositif d'accueil, car les travaux sur le terrain ont atteint leur vitesse de croisière.

Aux fins de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux, le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi, a effectué le 28 janvier la ronde des différents sites retenus afin de s'assurer des bonnes conditions d'accueil du Saint-Père. C'est au Palais de la nation qu'il a clôturé son itinérance qui a débuté par l'aérodrome de Ndolo où une messe sera dite puis le Stade des Martyrs, cadre choisi pour une rencontre avec les jeunes. Après une petite ronde des installations et une brève restitution par le protocole du déroulé de l'accueil, l'Autorité suprême a clairement affiché un sentiment de satisfaction.

Le moins que l'on puisse dire

à la lumière de cette visite d'inspection est que tous les sites ciblés sont prêts à accueillir le pape François. Une réalité, du reste, confirmée par le cordonnateur technique de l'agence E-Proxy, Jésus Noël Cheke, qui appelle à une mobilisation générale des Kinois pour réserver un accueil délirant au souverain pontife. « Le gouvernement a mis tous les moyens sur instruction du président de la République pour que tout se passe dans les meilleures conditions », a-t-il indiqué à la presse.

Outre les conditions d'accès aux sites minutieusement étudiées pour éviter tout désagrément, les exigences sanitaires ont également été prises en compte. Toilettes, points d'eau, dispensaires mobiles, ambulances, points de ravitaillement, etc., aucun détail n'a été escamoté. « L'accès est libre. Que tout le monde puisse venir », a martelé Jésus Noël cheke qui s'attend à une grande affluence à la grande messe que va officier le Saint-Père à Ndolo où les portes seront ouvertes la veille dès 8h 00.

À noter que cela faisait trente-huit ans que Kinshasa n'avait plus reçu un souverain pontife depuis la visite de Jean-Paul II, en août 1985. À moins d'un an de la présidentielle et en pleine crise dans l'est du pays, cette visite du pape François n'en est que plus attendue.

Patrick Ndongidi
et Alain Diasso

VISITE DU PAPE EN RDC

Le souverain pontife invité à la prison centrale de Makala

S'appuyant sur la demande des prisonniers et détenus de confession religieuse catholique, la Fondation Bill-Clinton pour la paix (FBCP) a appelé le pape François à visiter la prison centrale de Makala en vue de se rendre compte des conditions carcérales dans cette institution.

« La FBCP informe l'opinion tant nationale qu'internationale que lors d'une de ses visites de monitoring des droits de l'homme à la prison centrale de Makala en date du 28 janvier 2023, les prisonniers et détenus préventifs chrétiens catholiques ont invité le pape François à la prison centrale de Makala pour aller constater leur ras-le-bol. », a fait savoir cette organisation dans un communiqué du 30 janvier.

Cette demande des pensionnaires de la principale maison carcérale de Kinshasa est motivée par la surpopulation constatée, la malnutrition, le manque de médicaments ainsi que les conditions de détention infra-humaines, les décès quotidiens, les conditions sanitaires déplorables et la lenteur des procédures judiciaires, etc.

La FBCP rappelle, en effet, que cette prison était construite par les colons

belges avec une capacité de 1 500 places. Aujourd'hui, fait-elle savoir, elle héberge plus de 11 500 pensionnaires dont 2 750 seulement sont condamnés.

Elle indique que le 28 janvier vers 14 h, son équipe de monitoring a vu arriver plus de cent détenus, pieds nus, avec comme seul habit des culottes. « Ceci viole les articles 12 et 16 de la Constitution congolaise du 18 février 2006. Et, nous dénonçons les

mauvaises conditions dans lesquelles les détenus sont transférés des parquets et cachots vers les prisons. C'est vraiment très inhumain », a-t-elle souligné.

La FBCP a souligné, par ailleurs, avoir été informée que malgré la grâce présidentielle accordée, certains bénéficiaires ne sont pas encore libérés. Elle demande au cardinal Ambongo de transmettre cette demande des fidèles catholiques de la prison

centrale de Makala au pape François. Elle attend aussi que les autorités envisagent des sanctions très sévères contre certains magistrats indisciplinés qui sont à la base de la surpopulation carcérale pour éviter le pire qui pointe à l'horizon ; l'accélération des procédures judiciaires ; l'amélioration des conditions des prisonniers et détenus préventifs dans tout le pays ; l'exécution sans tarder de la mesure de grâce présidentielle.

Lucien Dianzenza

MESSE PAPALE

Sept cents choristes réunis pour animer la célébration eucharistique

L'imposant chœur constitué avec des chantres de l'archidiocèse de Kinshasa et des diocèses voisins, dirigé par l'abbé Cola Lubamba, chantera à la célébration populaire de la matinée du 1^{er} février à l'aéroport de Ndolo.

Rencontré par Le Courrier de Kinshasa le 29 janvier sur le site de la messe où se font les dernières mises au point, le président de la sous-commission de la musique sacrée de la grande circonscription ecclésiastique de l'Église catholique de la capitale, l'abbé Cola Lubamba, a fait le point sur les préparatifs en cours. « Nous avons réalisé trente répétitions jusqu'ici. Elles avaient débuté depuis janvier de l'année passée avant le report du voyage du pape. Nous avons procédé par trois étapes, nous sommes pratiquement à la fin. La première c'était l'apprentissage des mélodies, la deuxième a permis de réaliser l'harmonie musicale et à présent, pour la troisième qui est vers sa fin, nous avons abordé l'aspect esthétique », nous a-t-il dit.

En ce qui concerne l'effectif de la chorale, l'abbé a affirmé : « Nous avons prévu une chorale de sept cents personnes composée de choristes de l'archidiocèse de Kinshasa et des diocèses voisins, notamment de Kisantu pour la messe papale ». Quant au répertoire, il a précisé : « Nous avons choisi des chants



La chorale en pleine répétition sur le site de Ndolo, le 29 janvier/Adiac

« Nous avons réalisé trente répétitions jusqu'ici. Elles avaient débuté depuis janvier de l'année passée avant le report du voyage du pape. Nous avons procédé par trois étapes, nous sommes pratiquement à la fin. La première c'était l'apprentissage des mélodies, la deuxième a permis de réaliser l'harmonie musicale et à présent, pour la troisième qui est vers sa fin, nous avons abordé l'aspect esthétique »

simples et populaires parce que nous devons répondre à un besoin de l'Église, à savoir la participation active des fidèles. Ce, depuis le Concile Vatican II ». À cet effet, il a souligné à l'adresse du

peuple de Dieu : « Nous demandons aux fidèles de se préparer parce que ce sera une messe joyeuse ». Et de renchérir : « Nous avons également prévu des chants de circonstance comme "Ben-

venuto papa Francesco". La corporation des musiciens chrétiens catholiques qui travaille en collaboration avec la sous-commission musique sacrée a aussi prévu le morceau "Karibu Saint Père" ».

Pour ce qui est de l'aménagement de l'espace, l'abbé Cola a fait savoir qu'il y aura « deux zones de célébration sur le site. Celle réservée à l'autel et la chorale diocésaine ainsi que les autorités du pays et étrangères ; de l'autre côté de la piste, c'est la zone du peuple de Dieu. Nous avons choisi d'y placer un autre podium pour encadrer et prier avec ceux qui viendront participer à la messe ».

Il sied de noter que l'abbé Cola a été choisi pour assurer la direction de la chorale pour une bonne raison. « Le choix a été porté sur moi comme maestro tout simplement parce que j'ai étudié la musique à Rome », nous a-t-il affirmé. En outre, a-t-il ajouté : « Pour la réussite d'un tel événement, je travaille en collaboration avec d'autres maestros de l'archidiocèse, membres du bureau de la musique sacrée vu que je préside la sous-commission de la musique sacrée de l'archidiocèse de Kinshasa ».

Nioni Masela

SANTÉ

Le gouvernement réitère l'engagement à éliminer la maladie du sommeil

La Journée nationale de lutte contre la trypanosomiose humaine africaine ou maladie du sommeil a été célébrée, le 30 janvier, sur le thème «Mobilisons-nous pour éliminer la maladie du sommeil en RDC». Cela en reconnaissance à la déclaration de Londres et à la Journée internationale dédiée aux maladies tropicales négligées sur le plan international.

Organisée par le Programme national de lutte contre la trypanosomiose humaine africaine (THA), la cérémonie a été présidée par le ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévention, le Dr Jean-Jacques Mbungani Mbanda. Elle a

partenaires techniques et financiers ont, dans leur ensemble, salué les efforts consentis par le ministère de la Santé pour réduire l'ampleur de la THA en RDC, un pays qui reste le principal foyer mondial de la maladie du sommeil, avec

la THA comme problème de santé publique d'ici à 2030, s'axant ainsi sur les objectifs d'élimination prônés par l'Organisation mondiale de la santé qui est chargée de renforcer et de coordonner les efforts mondiaux, visant à élimi-

et responsable de la transmission de la maladie du sommeil », a indiqué le ministre.

«Cet écosystème rend notre population paysanne qui représente 70 % de la population vulnérable à cette maladie et

rielle», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, il a salué les progrès enregistrés dans la lutte contre la THA en RDC, avec comme résultat la réduction des cas recensés. Cela en rappelant l'engagement pris par l'exécutif national pour éliminer cette endémie d'ici à 2030.

«Le gouvernement de la République démocratique du Congo et ses partenaires ont pris l'engagement d'éliminer la THA comme problème de santé publique d'ici à 2030, s'axant ainsi sur les objectifs d'élimination prônés par l'Organisation mondiale de la santé qui est chargée de renforcer et de coordonner les efforts mondiaux, visant à éliminer la THA, une maladie vectorielle transmise par les mouches tsé-tsé d'une personne malade à une personne saine sévissant dans notre pays ; un milieu forestier, des savanes chaudes et humides dans son ensemble. Cette situation naturelle fait de notre pays un habitat de la mouche tsé-tsé, reconnue et responsable de la transmission de la maladie du sommeil »

été marquée par la présence de nombreux responsables du ministère de la Santé, de l'ambassadeur de Belgique en République démocratique du Congo (RDC) ainsi que des représentants des partenaires techniques et financiers de ce ministère.

Dans leur mot de circonstance, les délégués des

70% de cas recensés.

Pour sa part, le Dr Jean-Jacques Mbungani Mbanda est revenu sur les efforts consentis dans la lutte contre cette maladie dans le pays. «Le gouvernement de la République démocratique du Congo et ses partenaires ont pris l'engagement d'éliminer

ner la THA, une maladie vectorielle transmise par les mouches tsé-tsé d'une personne malade à une personne saine sévissant dans notre pays ; un milieu forestier, des savanes chaudes et humides dans son ensemble. Cette situation naturelle fait de notre pays un habitat de la mouche tsé-tsé, reconnue

fait ipso facto de la RDC un des pays les plus prévalents en Afrique et dans le monde, mais ; hélas, son ampleur n'est souvent pas reconnue par plusieurs, la reléguant au second plan dans la catégorie des maladies dites tropicales négligées à transmission essentiellement vecto-

Cet engagement du gouvernement a eu des effets prometteurs tels que la réduction des cas de 2021 à 2022, passant de six mille à cinq cent dix cas. La commémoration de cette journée vise la sensibilisation des parties prenantes engagées dans la lutte et aussi la communauté internationale dans la pérennisation des activités et à l'adhésion et à l'appropriation de la lutte avec comme objectif la conservation de la mémoire collective sur les acquis obtenus par cet engagement d'une part, et sur les conséquences sanitaires et socio-économiques dévastatrices sur les familles et communauté dans le développement, d'autre part.

Blandine Lusimana

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

L'art dans sa **Généralité,** de la **Tradition** à la **Modernité**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
Immeuble les manguiers (Mpiila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

FOOTBALL CONGOLAIS DE L'ÉTRANGER

Bakambu, Sukisa, Imbula, Mavididi buteurs le week-end

Des Congolais se sont distingués en club le week-dernier en marquant des buts importants pour les clubs respectifs à l'étranger, notamment en Europe. ainsi Bakambu Sukisa, Bongonda, Mavididi ont été tous été décisifs, permettant à leurs clubs de tous gagner leurs rencontres du week-end.



Bakambu, Imbula et Balikwisha William, buteurs le week-end



Des Congolais se sont illustrés le week-end dernier en clubs à l'étranger, avec des buts. Déjà buteur en début de semaine, l'attaquant Cédric Bakambu a à nouveau inscrit un but avec son club, Olympiakos de Pi-

rée, vainqueur d'OFI au championnat de Grèce de première division, par deux buts à un. Le transfuge de l'Olympique de Marseille a ouvert la marque pour son club. C'est son 9e but en 19 matchs avec le club grec.

Un autre buteur, Elvis Sukisa, a marqué pour Hamrun Spartans vainqueurs de Sirens en match de la 17^e journée de la D1 Malte. L'ancien buteur de Zilina en Slovaquie a signé un doublé à la 3e et 28e minute, pour une victoire de trois buts à zéro. Il totalise 13 buts depuis le début de la saison. En Liga Espagnole, on signale le but de l'international Théo Bongonda, à la 10e minute, lors de la victoire de Cadix face à Majorque par deux buts à zéro. C'est la deuxième titularisation du Congolais.

Oublié depuis un bon moment, le milieu de terrain Gianelli Imbula évolue actuellement en D2 Turque, notamment à Tuzlaspor. Et il a été buteur à la 48e minute, contre la formation de Sakaryaspor de Kabongo Kasongo. Ce dernier a également marqué de son empreinte la partie en marquant à la 71e minute pour

Sakaryaspor, c'est sa 13e réalisation de la saison, battant son propre record de la saison passée.

Willima Balikwisha a inscrit son 4e but de la saison lors de la victoire du Standard de Liège devant Eupen par trois buts à un, en match de la 23e journée de la D1 belge. Le Congolais a trouvé le chemin de but à la 31^e minute.

Notons aussi le but du Congolais Christian Kinsombi, lors de la victoire de Sandhausen, en D2 Allemand (Bundesliga 2), sur la pelouse d'Arminia Bielefeld, par deux buts à un. Le frère de David Kinsombi a trouvé le graal à la 13e minute de jeu. Son club est 12e au classement avec 19 points. L'on n'occulte pas le doublé de Stephy Mavididi lors du succès de Montpellier par deux buts à zéro, sur la pelouse d'Auxerre en L1 française.

Martin Engimo

LÉOPARDS A'

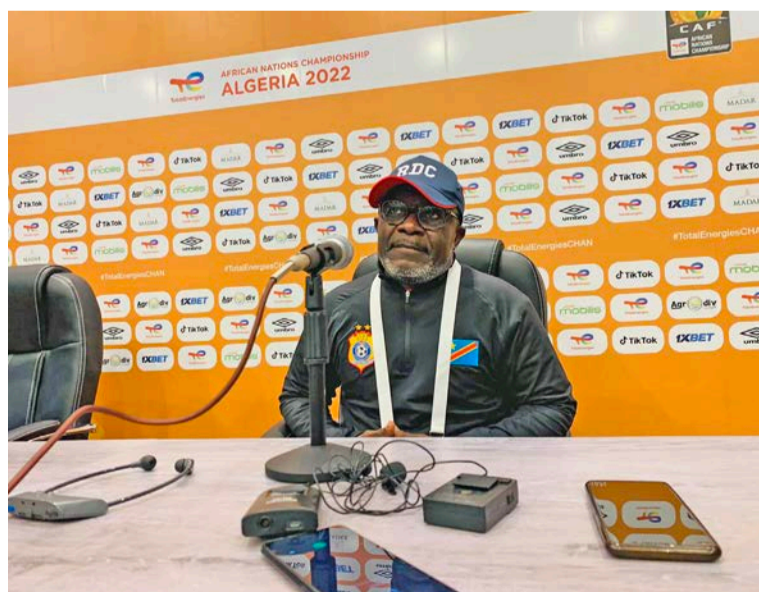
Otis Ngoma conserve son poste

Le sélectionneur des Léopards locaux de la République démocratique du Congo (RDC) va garder son poste. La Fédération congolaise de football association (Fécofa), a-t-on appris, aurait rejeté sa démission au terme d'une réunion.

La Fécofa aurait décidé de pas limoger Otis Ngoma de la sélection des Léopards A' en dépit de leur participation ratée à la 7^e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan). La RDC a fini dernière du groupe B avec deux points, gagnés en trois matches (deux nuls et une défaite). Les attaquants n'ont jamais trouvé les chemins de filets et la défense a encaissé trois buts en une rencontre, contre le Sénégal en troisième journée. Otis Ngoma promettait de présenter son rapport à

la Fécofa après la compétition et c'est chose faite, avec des arguments ayant visiblement conduit le Comité exécutif à le conserver au terme d'une réunion qui concernait son avenir à la tête des Léopards locaux. D'autres détails n'ont pas filtré de cette réunion. Cible de multiples attaques dans les médias et surtout des pages diverses sur les réseaux sociaux, le technicien congolais était prêt à rendre son tablier.

Rappelons qu'Otis Ngoma a conduit une équipe



Otis Ngoma Kondi maintenu sélectionneur des Léopards A'

des Léopards A' sans avoir touché leurs primes de signé de contrat et les qualification à cette édition 2023 du Chan. Ils ont

dû menacer de faire grève pour enfin les percevoir. C'est à croire qu'il y aurait un certain dysfonctionnement dans la gestion de cette sélection au point où le secrétaire général adjoint de la Fécofa, Patou Rainier Mangenda, a demandé au ministre des Sports, Serge Nkonde, de remettre la gestion des équipes nationales de football à cette Fédération. De son côté, le ministre a exigé des explications sur les causes de la débâcle des Léopards au Chan.

Martin Engimo

LIBYE

Les autorités appelées à remédier aux violations des droits humains

La mission indépendante d'établissement des faits des Nations unies a effectué, le 29 janvier, une visite en Libye pour enquêter sur les violations des droits de l'homme commises depuis 2016.

« Les autorités libyennes doivent prendre des mesures pour rendre justice au grand nombre de personnes victimes de violations des droits humains et du droit international humanitaire », ont déclaré les enquêteurs des Nations unies.

« Les familles de ces victimes ont attendu trop longtemps pour que justice soit rendue. Les autorités libyennes leur

doivent de partager des informations sur leurs proches, de les rencontrer et de leur apporter des réponses. Le silence est inacceptable », a dit Mohammad Auajjar, président de la mission d'enquête.

« Nous aussi, nous avons demandé à plusieurs reprises des réponses sur l'état d'avancement de multiples enquêtes concernant de graves violations des droits de l'homme,

mais à ce jour, aucune réponse satisfaisante n'a été apportée », a ajouté Mohammad Auajjar.

La mission d'enquête comprend également les experts Tracy Robinson et Chaloka Beyani. Elle a été créée par le Conseil des droits de l'homme en juin 2020 avec pour mandat d'enquêter sur les allégations de violations et d'atteintes au droit international des droits de l'homme et au droit international humanitaire commises en Libye depuis 2016.

Précisons qu'au cours d'une visite du 23 au 26 janvier à Tripoli, les experts de la mission d'enquête ont rencontré des victimes et des représentants de victimes qui ont témoigné sur les exécutions extrajudiciaires, la torture, la détention arbitraire, les disparitions forcées, la traite des êtres humains, les déplacements internes, l'existence de charniers et de morgues contenant des cadavres auxquels les familles n'ont pas accès.

De nombreuses victimes et leurs représentants sont venus de Benghazi, Syrte, Murzuk, Sebha et Misrata pour rencontrer la mission qui devait se rendre à Sabha, mais cela n'a pas été autorisé par les autorités locales malgré des demandes répétées. Les experts ont regretté de ne pas avoir pu rencontrer le procureur général pour recevoir des informations sur les nombreux cas relatés par les victimes qui relèvent de leur mandat d'enquête.

« Les autorités de l'Etat que nous avons rencontrées nous ont parlé de leurs efforts pour renforcer l'Etat de droit, mais ces efforts n'ont pas rendu justice aux victimes et à leurs familles », a déclaré Tracy Robinson. « Vous pouviez voir la perte profonde lorsque les victimes nous parlaient. Leur désir anxieux de justice n'est pas satisfait, dans de nombreux cas depuis des années », a-t-il ajouté.

Les experts ont également regretté que les autorités n'aient

pas accordé l'accès aux prisons et aux centres de détention à travers le pays, malgré des demandes répétées. L'expert Chaloka Beyani a déclaré que « la détention arbitraire en Libye est devenue un outil de répression et de contrôle politique omniprésent, ce qui explique pourquoi des milliers de personnes sont privées de leur liberté, souvent dans de mauvaises conditions, sans procédure régulière ni accès à la justice ».

Lors des réunions de la mission d'enquête avec des responsables, les experts se sont joints à l'appel d'autres experts des Nations unies pour la libération immédiate d'Iftikhar Boudra, qui a été détenue à Benghazi il y a quatre ans à la suite de commentaires critiques qu'elle a faits sur les réseaux sociaux au sujet de la militarisation à l'Est. Iftikhar Boudra serait dans un état critique et sa famille affirme qu'elle n'a pas été autorisée à lui rendre visite depuis huit mois.

Yvette Reine Nzaba

TRAFIC DES ÊTRES HUMAINS

Le changement climatique, l'une des causes principales

La multiplication des désastres météorologiques qui pousse sur les routes des millions de personnes est aujourd'hui l'une des « causes principales » du trafic d'êtres humains, selon un rapport onusien publié le 24 janvier, évoquant également les risques posés par la guerre en Ukraine.

« Le changement climatique accroît la vulnérabilité au trafic (d'êtres humains) », souligne l'étude de l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC), basée sur la collecte des données de 141 pays sur la période 2017-2020 et l'analyse de 800 affaires judiciaires. Au fil du temps, « des régions entières vont devenir inhabitables », ce qui « affecte de manière disproportionnée » les communautés pauvres vivant essentiellement de l'agriculture ou de la pêche. Elles se retrouvent « privées de leurs moyens de subsistance et contraintes de fuir leur communauté », devenant une proie facile pour les trafiquants, a expliqué à la presse en amont de la publication Fabrizio Sarrica, auteur principal du texte.

Rien qu'en 2021, les catastrophes climatiques ont provoqué le déplacement interne de plus de 23,7 millions de personnes, tandis que de nombreuses autres ont dû partir à l'étranger. Le rapport cite des typhons dévastateurs aux Philippines, ou encore le Bangladesh, particulièrement exposé aux cyclones et tempêtes. Dans les deux pays, une hausse des cas de trafic a été constatée, avec par exemple l'organisation de « larges campagnes de recrutement » pour piéger dans le travail forcé les plus démunis. Le Ghana, victime de sécheresses et d'inondations, et la région des Caraïbes, soumise aux ouragans et à la montée du niveau de la mer, sont aussi en première ligne.

La traite humaine générée par la guerre et l'instabilité

Autre terrain propice au trafic, les conflits armés. Si l'Afrique est de loin le continent le plus touché, l'instance onusienne pointe une situation potentiellement « dangereuse » en Ukraine, tout en saluant les mesures prises par les pays de l'Union européenne pour accueillir et protéger les millions de réfugiés. « C'est un défi de savoir comment gérer la traite générée par la guerre et l'instabilité », estime le chef de la section Traite des êtres humains et trafic de migrants à l'ONUDC, Ilias Chatzis, interrogé par l'AFP. « Concernant l'Ukraine, par exemple, nous ne devons pas seulement aider les pays voisins, mais aussi accroître notre soutien aux autorités du pays » fragilisées par l'effort de guerre, a-t-il dit.

Pour la première fois depuis la collecte des données en 2003, qui a permis de réunir à ce jour des éléments sur plus de 450 000 personnes, le nombre de victimes recensées dans le monde a reculé en 2020 (-11% sur un an). La pandémie de covid-19 « a limité la capacité à détecter les cas », notamment dans les pays d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique à faibles revenus, explique le rapport. Devant la fermeture des lieux ouverts au public (bars, discothèques...) en raison des restrictions sanitaires, certaines formes de trafic, comme l'exploitation sexuelle, se sont en outre déplacées vers « des endroits moins visibles et encore moins sûrs ».

N.Nd.

CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Adzodie Roth Roger Dhorian, je désire désormais être appelé Yombi Beldry Rolf Préfina.

Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra faire opposition dans un délai de trois (3) mois.

AFRIQUE

Un développement freiné par l'insécurité et un recul de la démocratie

Ile Maurice, Seychelles, Tunisie, Cap-Vert et Botswana sont les pays les mieux gouvernés, tandis que le Soudan du Sud, la Somalie et l'Erythrée forment le peloton de queue, selon l'indice de la fondation Mo Ibrahim publié le 25 janvier qui évalue la gouvernance sur le continent.

Les progrès dans le développement humain et économique en Afrique sont freinés par un « recul généralisé de la démocratie » et une « situation sécuritaire de plus en plus tendue », a relevé l'étude de la fondation Mo Ibrahim. « Même si le niveau moyen atteint par la gouvernance globale sur le continent est meilleur en 2021 qu'en 2012 », celui-ci « stagne depuis 2019 », note-t-elle. « La majeure partie du continent est moins sûre et moins démocratique en 2021 qu'elle ne l'était en 2012 », poursuit le document qui souligne que la pandémie de covid-19 a « accentué ces tendances préoccupantes ». L'indice Ibrahim de la gouvernance en Afrique est fondé sur plus de quatre-vingts indicateurs classés en quatre sous-catégories : « sécurité et Etat de droit », « participation, droits et inclusion », « développement humain » et « fondements des opportunités économiques ».

« En 2021, près de 70% de la population du continent vivait dans un pays où les conditions en matière de sécurité et Etat de droit se sont

dégradées depuis 2012 », déplore l'étude qui note également un fort recul de la liberté d'association et de réunion. L'indice relève toutefois que plus de 90% de la population du continent vit dans un pays où le niveau de développement humain - qui prend en compte les accès à la santé, l'éducation, la protection sociale et un environnement durable - est supérieur à celui de 2012.

l'inverse, c'est en Libye qu'elle a le plus reculé. Le rapport s'attarde également sur une « inquiétante décennie de coups d'Etat récurrents au Sahel », dénombrant que sur vingt-neuf coups d'Etat dans le monde entre 2012 et 2021, vingt-trois ont eu lieu en Afrique et principalement dans la région sahélienne. Le Mali et le Burkina Faso, qui font face à des violences de groupes jihadistes sur

« En 2021, près de 70% de la population du continent vivait dans un pays où les conditions en matière de sécurité et Etat de droit se sont dégradées depuis 2012 »

Les progrès de la Gambie

Dans l'indice, les cinq pays les plus performants en matière de gouvernance, en prenant en compte l'ensemble des indicateurs, sont l'Ile Maurice, suivi des Seychelles, de la Tunisie, du Cap-Vert et du Botswana. Le Soudan du Sud est dernier derrière la Somalie et l'Erythrée. La Gambie est le pays dont la gouvernance a le plus progressé depuis 2012 alors qu'à

leur sol et qui sont tous deux gouvernés par des juntes militaires, voient leurs indicateurs sécuritaires se dégrader fortement, dans l'indice. L'homme d'affaires soudanais naturalisé britannique, Mo Ibrahim, a créé sa fondation en 2006, dont le siège est à Londres et qui a pour mission de promouvoir la bonne gouvernance sur le continent africain.

N.Nd.

CONGRÈS DE PNEUMOLOGIE

Une délégation congolaise à Marseille pour la 27^e édition

Une délégation congolaise, composée des Drs Bopaka et Koumeke ainsi que du Pr Bemba, a participé au vingt-septième congrès de pneumologie de langue française à Marseille.

Organisé par Pneumologie développement, le 27^e congrès de Pneumologie de langue française s'est tenu du 27 au 29 janvier au Parc Chanot de Marseille. Cette édition hybride s'est déroulée principalement en présentiel, agrémentée d'une plateforme en ligne.

À en croire les trois médecins congolais, ce congrès a été d'un haut niveau scientifique ayant abordé les deux thématiques principales énoncées au programme : les explorations et les imageries thoraciques.

Leur participation aux séances de travail communes a occasionné à chaque fois des échanges fructueux, remplissant en même temps un autre de leurs objectifs ayant motivé leur participation au congrès, celui-ci consistant à pouvoir rencontrer et échanger avec leurs confrères venus de tous les pays pour tisser avec eux d'importants et riches liens.

Marie Alfred Ngoma



Les Drs Koumeke et Bopaka ainsi que le Pr Bemba

LUTTE CONTRE LES MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES

Les gouvernements exhortés à porter une attention particulière sur la recrudescence des cas

En marge des activités liées à la célébration le 30 janvier de la Journée mondiale de lutte contre les maladies tropicales négligées (MTN), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a fait une déclaration invitant les Etats et les experts œuvrant dans le domaine de la santé à plus de vigilance sur la recrudescence des cas de ces maladies et leurs conséquences désastreuses sur la population.

Selon l'organisation onusienne, la journée de lutte contre les MTN a pour objectif principal de sensibiliser et d'attirer l'attention de ceux qui ont la charge de gérer et de mettre en œuvre les programmes et politiques de santé dans leur pays sur les conséquences néfastes de ces maladies sur la santé de la population la plus pauvre du monde.

« Cette journée est également l'occasion d'appeler chacun de nous à soutenir l'élan croissant en faveur de la lutte contre ces maladies, en vue de leur élimination et de leur éradication totale. Ceci, à travers l'organisation de diverses manifestations en ligne. Par exemple, le lancement de la première feuille de route sur les MTN en 2012, la mise en œuvre de la déclaration de Londres sur les MTN et le lancement, en janvier 2021, de la feuille de route actuelle sur la question », précise l'OMS.

Les MTN, leurs origines et les conséquences

Dans le rapport de l'OMS, il

est relevé qu'il y a environ dix-neuf catégories de ces maladies qui mettent la vie de la population vulnérable en danger permanent. Il s'agit, entre autres, de l'ulcère qui est une infection mycobactérienne débiliteuse provoquant des lésions destructrices de la peau, des os et des tissus mous; de la chagas, maladie potentiellement mortelle due à un protozoaire transmis à l'être humain en cas de contact avec des insectes vecteurs ou d'ingestion d'aliments

contaminés; de transfusion de sang infecté; de transmission congénitale; de transplantation d'organes ou d'accident de laboratoire; du chikungunya qui est par contre une affection virale transmise par des moustiques et pouvant provoquer des flambées. Elles entraînent des manifestations d'allure grippale parfois associées à des symptômes graves, douloureux et invalidants, pouvant provoquer aussi un état de choc, une hémorragie et la mort.

En dehors de ces maladies citées, l'OMS inscrit aussi dans cette liste d'autres telle que le dracunculose ou maladie dite du ver de Guinée. Elle est transmise uniquement en cas d'ingestion d'eau contaminée par de petits crustacés parasitaires, l'échinococcose. C'est une maladie causée par des ténias au stade larvaire qui entraîne la formation de kystes pathogènes dans les organes, contractée en cas d'ingestion d'œufs le plus souvent présents dans les matières fécales

des chiens et des animaux sauvages. Il y a aussi la lèpre qui est une maladie infectieuse complexe due à une bactérie à croissance lente, qui touche principalement la peau, les nerfs périphériques et les yeux; la trypanosomiase humaine africaine ou maladie du sommeil. Une infection à protozoaires transmise par les piqûres de mouches tsé-tsé qui est presque toujours mortelle si elle n'est pas diagnostiquée et traitée rapidement afin que les parasites n'envahissent pas le système nerveux central.

Les autres maladies de même type sont la trépanose, les leishmanioses, la filariose lymphatique ou éléphantiasis, la rage, la gale, la bilharziose, le ténia et le pian qui est une maladie bactérienne chronique et défigurante touchant principalement la peau et les os.

Notons que c'est le 31 mai 2021 que l'Assemblée mondiale de la santé avait adopté la décision intitulée WHA74(18) dans laquelle elle fixe au 30 janvier la Journée mondiale des MTN.

Rock Ngassakys

« Cette journée est également l'occasion d'appeler chacun de nous à soutenir l'élan croissant en faveur de la lutte contre ces maladies, en vue de leur élimination et de leur éradication totale. Ceci, à travers l'organisation de diverses manifestations en ligne. Par exemple, le lancement de la première feuille de route sur les MTN en 2012, la mise en œuvre de la déclaration de Londres sur les MTN et le lancement, en janvier 2021, de la feuille de route actuelle sur la question »

VIE ASSOCIATIVE

L'AFJC veut s'implanter dans tous les départements du Congo

L'Association des femmes juristes du Congo (AFJC) a renouvelé ses instances et présenté ses nouvelles ambitions, lors d'une assemblée générale tenue le 28 janvier. Jocelyne Milandou a été réélue présidente nationale à l'unanimité.

L'assemblée générale électorale a donné l'occasion aux membres en règle dans les deux sections (Brazzaville et Pointe-Noire) de poser de nouvelles bases pour le fonctionnement harmonieux et plus dynamique de leur association. Elles ont, en effet, fait le bilan des années écoulées puis projeté les actions à mener.

Jocelyne Milandou, élue par la majorité à la tête de l'AFJC, souhaite mettre en place les sections de cette structure dans tous les départements en intensifiant la communication et en promouvant les différentes missions de l'AFJC. « Nous devons créer d'autres sections puisque nous n'en avons que deux. Il est important d'avoir les sections dans tous les départements du Congo afin de nous permettre de répondre efficacement aux violences faites aux femmes. Nous sommes



Les membres de l'AFJC/Adiac

globalement satisfaites du bilan étant entendu que nous avons quand même eu des difficultés liées à la pandémie à coronavirus. En dépit de cela, les femmes juristes étaient debout à travailler pour le bien des autres », a-t-elle indiqué.

Afin de mener à terme ces ambitions, la présidente devra compter sur le dyna-

misme des autres femmes qui constituent le bureau national. Selon Jocelyne Milandou, l'AFJC apporte son concours à l'édification du droit congolais, dénonce et lutte contre les discriminations des droits de l'homme en général, et de la femme ainsi que de l'enfant en particulier.

Elle a par ailleurs signifié

que le bureau exécutif national et certaines membres actives ont fait de l'AFJC un partenaire privilégié du gouvernement et des structures non gouvernementales dans la promotion des droits humains. Le centre d'aide et d'accompagnement juridique de l'AFJC a appuyé et résolu les problèmes des centaines de

personnes qui se sentaient lésées au cours des dix dernières années.

Notons que la présidente a profité de cette assemblée pour congratuler les membres qui se sont distingués par leur dynamisme, leur abnégation et leur engagement. Elles ont reçu des diplômes d'honneur de l'AFJC.

Rude Ngoma

MALI

Les autorités promettent de respecter le chronogramme du retour à l'ordre constitutionnel

Le ministre malien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Abdoulaye Diop, a assuré vendredi le Conseil de sécurité des Nations unies que le chronogramme établi par le gouvernement de transition pour le retour du Mali à l'ordre constitutionnel en février 2024 sera respecté.

«Le gouvernement, dans sa volonté de refonder l'Etat malien, poursuit la mise en œuvre des réformes politiques et institutionnelles dans le cadre d'un processus transparent et inclusif», a souligné Abdoulaye Diop. Il intervenait devant le Conseil de sécurité réuni pour l'examen du rapport trimestriel du secrétaire général des Nations unies sur la situation au Mali.

Sur la même lancée, selon le ministre, le gouvernement «s'attelle à la mise en œuvre des actions prioritaires inscrites dans son chronogramme, notamment l'élection des conseillers des collectivités territoriales en juin 2023, celle des députés de l'Assemblée nationale en octobre et novembre et l'élection du président de la République en février 2024».

«A l'issue des consultations, le gouvernement se propose de soumettre le projet de Constitution à la décision finale des Maliens par référendum prévu en mars prochain», a-t-il souligné.

Après le coup d'Etat du 18 août 2020, une transition politique est en cours au Mali depuis le 15 septembre de la même année. Préalablement fixée à dix-huit mois, elle a été prolongée jusqu'en février 2024 à la faveur d'un décret portant la durée de la transition à vingt-quatre mois, à compter du 26 mars 2022.

Le nouveau chronogramme prévoit, entre autres, le référendum constitutionnel pour mars prochain et les deux tours de la présidentielle (si le second s'avère nécessaire) pour février 2024.

AFRIQUE

L'UA appelle à des élections pacifiques et inclusives dans tous les pays

L'Union africaine (UA) a appelé les pays africains qui doivent organiser des élections au cours du premier semestre de cette année à assurer des élections pacifiques et inclusives, afin de faire taire les armes en Afrique.

Cet appel a été lancé par le Conseil de paix et de sécurité de l'UA dans un communiqué publié jeudi à la suite de sa réunion récente portant sur les élections qui ont été organisées en Afrique de juillet à décembre 2022, et sur les perspectives pour 2023.

Le Conseil a appelé les «efforts sans relâche» par les pays membres de l'UA pour l'organisation des élections au cours du premier semestre 2023, ce qui comprend notamment le Bénin, Djibouti, le Nigeria, la Mauritanie, la Guinée-Bissau et la Sierra Leone, selon un communiqué de l'UA.

Il a encouragé les pays à maintenir leurs efforts afin d'assurer que les

élections envisagent d'être pacifiques, inclusives, transparentes, démocratiques et crédibles pour réaliser les aspirations du continent à faire taire les armes en Afrique.

Il a souligné la nécessité de renforcer encore la capacité institutionnelle des systèmes judiciaires sur le continent pour répondre de manière efficace à tous les litiges électoraux, et de promouvoir les plateformes pour le dialogue, la construction du consensus et le règlement à l'amiable des litiges relatifs aux élections entre les acteurs politiques.

Le conseil a également appelé tous les pays membres de l'UA à

continuer de redoubler d'efforts visant à mobiliser des ressources financières nationales pour leurs processus électoraux respectifs dans la perspective de protéger les élections des conséquences involontaires de la dépendance à des sources de financement externes pour les élections.

Par ailleurs, le conseil a félicité les pays qui ont organisé avec succès leurs élections au cours du second semestre 2022 d'une manière pacifique et transparente, à savoir la République du Congo, le Sénégal, le Kenya, l'Angola, Sao Tomé-et-Principe, la Guinée équatoriale, la Tunisie et le Lesotho.

ANGOLA

Les exportations de diamants totalisent 1,95 milliard de dollars en 2022

L'exportation de diamants a généré des revenus de 1,95 milliard de dollars pour l'Angola en 2022, avec une augmentation annuelle de 1,38%, a révélé vendredi un responsable du ministère des Ressources minérales, du Pétrole et du Gaz.

Sur un total de 8,83 millions de carats exportés l'an dernier, les principaux pays destinataires

étaient les Emirats arabes unis, représentant 67,91% des exportations, la Belgique (21,25%)

et la Chine (10,82%), a indiqué Alexandre Garrett, le directeur du bureau des études, de la planification et des statistiques dudit ministère, dans le bilan de l'année 2022 sur les performances et les perspectives du segment du diamant.

Xinhua

INDUSTRIE DU BOIS

Nécessité de former les artisans locaux

La mesure interdisant l'exportation des grumes est entrée en vigueur en République du Congo depuis le 1^{er} janvier dernier. Le principal défi reste le renforcement des compétences locales dans la transformation du bois, l'utilisation des matériaux et le choix des espèces.

Vingt-et-un jeunes artisans congolais ont été formés aux métiers du bois à l'Université technique professionnelle de construction de Guangcha Zhejiang, à Dongyang, en Chine, grâce à un programme conclu entre l'État et la compagnie Sefyd (Société d'exploitation forestière Yuan Dong Congo). Ce partenariat devrait permettre de former quelques dizaines d'artisans tous les quatre ans à la sculpture, au dessin et au design sur bois.

Cette initiative salubre reste insuffisante au vu de l'ambition du Congo de construire une véritable industrie de bois s'appuyant sur les entreprises locales. L'objectif de la suspension de l'exportation du bois sous forme de grume déjà applicable au port autonome de Pointe-Noire, d'après les autorités, est de permettre au secteur forestier congolais et plus largement aux industries du secteur d'augmenter leurs contributions au produit inté-



Des jeunes artisans en formation/DR

rieur brut et donc d'élargir les recettes de l'État.

Un autre programme peut contribuer à l'atteinte de cet objectif, affirme-t-on. Il s'agit du Projet d'appui au développement d'une offre de formation professionnelle continue dans la filière forêt-bois en

Afrique centrale (Adefac), financé par l'Agence française de développement (AFD). L'Adefac est mis en œuvre conjointement par le Réseau des institutions de formation forestière et environnementale de l'Afrique centrale et l'Association technique inter-

nationale des bois tropicaux jusqu'en 2024.

Présent au Congo et dans trois autres pays de la sous-région (le Cameroun, le Gabon et la République démocratique du Congo), le projet Adefac offre de la formation continue pour la filière forêt-bois (amont et

aval) coconstruite par les milieux professionnels et les institutions de formation du secteur. Ces diverses formations sont censées améliorer l'employabilité et les qualifications des acteurs et de valoriser la filière économique. Les principales cibles sont les groupements professionnels, en tant que corps intermédiaire, qui peuvent jouer un rôle clé dans l'orientation des dispositifs de formation continue, la communication sur les besoins en formation continue des entreprises; les entreprises (grandes et petites) qui seront formées à l'intégration de la fonction formation dans leur gestion, afin de mieux identifier les capacités et les besoins en renforcement des capacités qui permettent à l'entreprise d'évoluer; et les employés pour lesquels seront développés des modules de formation continue adaptés aux besoins précis de leur secteur d'activité.

Fiacre Kombo

ENVIRONNEMENT

Arlette Soudan-Nonault échange avec Eric Olivier Sébastien Dibas-Franck

Une semaine après son installation, le secrétaire permanent du Comité interministériel sur l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, Eric Olivier Sébastien Dibas-Franck, a échangé le 27 janvier à Brazzaville avec la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, sur les sujets liés à la protection de la biodiversité, notamment la problématique transversale de la gestion des eaux.

Lors de l'échange « interactif » entre les deux personnalités, le point a été fait sur les différentes actions à mener ensemble. Il a été aussi question de faire le tour des sujets d'intérêt commun. « J'ai eu l'avantage d'être installé le 20 janvier par le Premier ministre, chef du gouvernement, au cours d'une réunion du Comité ministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales. Madame la ministre est membre de ce Comité et il était important que je vienne échanger avec elle sur les sujets de grande importance et de constante actualité qu'elle porte pour le bien de tous », a indiqué Eric Olivier Sébastien Dibas-Franck.

Il a profité de ce moment pour bénéficier des conseils

de son interlocutrice puisque, selon lui, le département ministériel de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo est un chantier non seulement vaste mais aussi transversal. « Ensemble, nous nous sommes accordés sur quelle mesure nous pouvons faire naviguer nos bateaux dans des eaux qui ne seront pas troubles », a-t-il signalé.

Les deux personnalités ont également évoqué le der-



« J'ai eu l'avantage d'être installé le 20 janvier par monsieur le Premier ministre, chef du gouvernement, au cours d'une réunion du Comité ministériel de l'action d'Etat en mer et dans les eaux continentales. Madame la ministre est membre de ce Comité et il était important que je vienne échanger avec elle sur les sujets de grande importance et de constante actualité qu'elle porte pour le bien de tous »

nier sommet ministériel de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale qui s'est déroulé à Kinshasa. Arlette Soudan-Nonault, par ailleurs coordonnatrice technique de la Commission climat du Bassin du Congo, a profité de l'occasion pour aborder le sujet sur le sommet des trois plus grands bassins mondiaux et celui de la décennie mondiale de l'afforestation, prévu en juin prochain à Brazzaville.

Notons que pendant son installation, le nouveau secrétaire permanent de l'action de l'Etat en mer avait pris l'engagement de travailler davantage avec les départements ministériels concernés. Cette structure interministérielle est rattachée à la primature.

Rude Ngoma

DÉPARTEMENT DE LA SANGHA

Les cadres préparent l'accueil du président de la République

Les ressortissants de la Sangha basés à Brazzaville se sont réunis le 28 janvier pour préparer la visite du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, dans ce département.

Le chef de l'Etat ira dans la Sangha pour lancer les travaux de construction du pont sur la rivière Sangha qui devra réaliser l'adjonction de ce département avec celui de la Likouala et la République centrafricaine.

Le coordonnateur de la concertation, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé, a expliqué l'importance de ce pont qui soulagera tant soit peu les tracasseries de circulation entre les localités ainsi que vers le département de la Likouala.

« Grâce à ce pont, le Congo s'ouvrira encore de plus bel au Cameroun et à la République centrafricaine. Le département de la Sangha

deviendra un point stratégique réel », a-t-il indiqué, ajoutant : « Nous allons conquérir et rendre réelles nos potentialités économiques pour lesquelles les discussions interviendront dans les jours à venir sur le rôle de toutes les infrastructures dans le développement de la Sangha ».

Selon lui, la réalisation du pont sur la rivière Sangha est une activité gouvernementale mais aussi de haute portée politique parce que c'est une occasion pour la population d'un département d'être en communion avec le président de la République. A cet effet, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé a invité les res-



Les ressortissants de la Sangha pendant leur concertation / Adiac

sortissants de la Sangha à soutenir cette action tant rêvée.

Notons que la concertation a regroupé les anciens ministres, les députés, les sénateurs, les cadres administratifs, les ressortissants de la Sangha ainsi que les amis de ce département. Elle a été marquée par le discours du sénateur Daniel Abibi ainsi que d'un échange

entre le présidium et les invités. L'ancien ministre, le général Paul Mbot, a demandé tous les fils de la Sangha de s'investir pour la réussite de l'événement. Pour lui, la mise en place d'une commission météorologique consiste à prévenir les perturbations devenues courantes avec les changements climatiques. Il a émis le souhait pour que les commissions

prises en place travaillent en interconnexion en vue de mettre les délégations à l'abri des intempéries. L'ancien ministre Léonidas Mamoni Mottom, de son côté, a souligné l'importance du projet de réalisation du pont sur la rivière Sangha par le président de la République, porteur du développement économique.

Lydie Gisèle Oka

YANGO REMET DES KITS ALIMENTAIRES ET DES BONS D'ESSENCE AUX 30 MEILLEURS CHAUFFEURS PARTENAIRES

Fin 2022, Yango a mis en place un système d'évaluation des meilleures performances des chauffeurs partenaires, afin de récompenser ceux qui se sont distingués depuis que le service est disponible au Congo Brazzaville.

Les critères étaient simples : Obtenir une bonne évaluation faite par les clients à la fin de chaque course sur des critères tels que « la tenue de la voiture et du chauffeur, la bonne ou moins bonne conduite du chauffeur, la qualité de la conversation avec le chauffeur ». Le nombre de courses effectuées a également eu un gros impact sur le choix des gagnants. En effet, sur l'ensemble des chauffeurs que compte le système Yango, trente (30) conducteurs ce sont distingués et ont obtenu les meilleurs résultats sur la base des critères susmentionnés.

A cet effet, il a été organisé dans les locaux de Yango une remise de kits alimentaires et de bons d'essence, effectuée par le Directeur Général de Yango Congo en la personne de monsieur Precy DONGUI.

Au cours de cette cérémonie, les trente meilleurs chauffeurs ont été récompensés aussi pour leur fidélité et leur travail. En effet, selon le système de gestion des courses de l'application Yango, chaque chauffeur récompensé a effectué au moins cinq cent (500) courses par mois, ce qui

fait deux mille (2000) trajets totalisés



par chaque chauffeur durant les quatre mois qui ont suivi le lancement officiel de Yango, qui a eu lieu le 1er septembre 2022.

Parmi les chauffeurs bénéficiaires que nous avons rencontrés lors de la cérémonie, à la question comment ont-ils fait pour être parmi les meilleurs ? un nous a répondu : « Ça n'a pas été difficile pour moi d'être parmi des

gagnants, car l'Application elle-même nous facilite la tâche avec son système de commande enchaînée sans temps de repos, donc il me suffisait juste

d'accepter les commandes ». A un autre nous avons posés la question quel message souhaiterait-il passer aux chauffeurs qui n'utilisent pas encore Yango ? il nous a répondu : « J'appelle mes autres frères du métier de chauffeur de taxi à rejoindre Yango, car Yango c'est l'avenir. Depuis que j'utilise Yango, je ne rate plus mes recettes, je ne fais plus tomber mon carburant et je gagne mieux qu'avant,

surtout grâce au bonus que Yango me donne après chaque course. Alors venez venez, vous ne serez pas déçu. Et je profite de dire au Brazzavillois et Brazzavilloises d'utiliser l'application Yango pour commander leur taxi, c'est plus économique, rassurant et plus sécurisé, alors téléchargez l'application Yango et utiliser on n'attend que vous ».

Dans son mot de circonstance, le Directeur Général de Yango Congo a déclaré : « qu'au vue de ces statistiques exceptionnelles, de l'implication ainsi que de la fidélité hors du commun manifestées par les chauffeurs, c'était un devoir de la part de Yango d'organiser cette cérémonie et que ce genre d'initiatives va se répéter au fils du temps et donc encourage les chauffeurs à travailler davantage et faire confiance à Yango ».

A titre de rappelle Yango est présent en République du Congo depuis août 2022. Yango a été bien accueilli par l'ensemble de la population, notamment pour la modernité qu'il apporte au transport urbain à Brazzaville, pour la sécurité, pour le confort qu'il offre aux passagers et pour ses tarifs préférentiels, à partir de 350 francs pour un trajet.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La communauté universitaire fixée sur les perspectives de l'année

Dans une communication à l'endroit des acteurs des universités Marien-Ngouabi et Denis-Sassou-N'Gusso ainsi que des établissements privés, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et l'Innovation technologique, Delphine Edith Emmanuel, a défini les actions à réaliser durant cette année.

« L'enseignement supérieur a pour mission de former les cadres compétents, le capital humain sans lequel le développement de notre pays serait vain », a déclaré la ministre Delphine Edith Emmanuel s'adressant à l'ensemble de la communauté universitaire dans sa diversité, des syndicats y compris. Dans le domaine de l'enseignement supérieur, il est prévu cette année d'assurer le fonctionnement effectif des organes de délibération des universités qui ne sont autres que les comités de direction, les conseils techniques.

Par ailleurs, l'adoption de la politique de l'enseignement supérieur se fera cette année. L'objectif étant d'instituer un enseignement de qualité, performant, compétitif et dynamique, selon la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et l'Innovation technologique. Pour ce faire, il sera question d'établir la carte universitaire qui permettra de rapprocher l'offre de formation des apprenants. La construction de l'université de Loango, de l'université Inter-Etats Congo-Cameroun à Mokeko, dans le département de la Sangha, l'ouverture prochaine de l'université catholique du Congo à Liambou, dans le département du Kouilou, sont des initiatives qui obéissent à cette nécessité.



La ministre et les acteurs de la communauté universitaire/Adiac

« L'évaluation du système LMD s'impose à nous », a indiqué la ministre Delphine Edith Emmanuel. Il est, en effet, prévu cette année de passer au peigne fin le système Licence-Master-Doctorat, dit LMD, institué au niveau de l'enseignement supérieur par décret n°2009-177 du 18 juin 2009,

soit depuis quatorze ans. Lequel système conditionne la qualité de l'enseignement dans les universités du pays.

Recherche scientifique et innovation technologique

Les perspectives dans les deux secteurs consistent à renforcer

la gouvernance ; à promouvoir la coopération bilatérale et multilatérale tant publique-privée que publique-publique ; finaliser l'adoption du nouveau statut de la recherche scientifique ; mettre en place le comité interministériel de la science et de la technologie ; poursuivre la mise en œuvre du

projet femme de sciences.

Au plan matériel, il sera question d'améliorer les infrastructures et les équipements, notamment des laboratoires ; de faire la recherche appliquée au développement ; de renforcer les capacités de l'offre de service car la recherche scientifique et l'innovation technologique sont tournées vers les besoins de développement...

Conditions de travail

La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique a reconnu que l'administration ne peut être performante que si les agents travaillent dans de bonnes conditions. « Nous entendons poursuivre, en 2023, le dialogue social avec les syndicats de l'université et des étudiants. Nous allons œuvrer à l'amélioration des conditions de travail du personnel, d'apprentissage et d'hébergement des étudiants dans les campus », a-t-elle souligné.

Ainsi, les perspectives de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique sont définies pour l'année 2023 qui est à son début. Il ne reste plus qu'à lier la parole à l'acte pour que ce qui est dit ne soit pas une vue de l'esprit.

Rominique Makaya

« Nous entendons poursuivre, en 2023, le dialogue social avec les syndicats de l'université et des étudiants. Nous allons œuvrer à l'amélioration des conditions de travail du personnel, d'apprentissage et d'hébergement des étudiants dans les campus »

INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

Le CEG Jacques-Opangault rénové

L'organisation non gouvernementale allemande Arche Nova et congolaise FPGR ont réalisé les travaux de construction d'un mur de 600 m, de réhabilitation des latrines, d'installation du forage et de lancement du système d'adduction d'eau dans le Collège d'enseignement général (CEG) Jacques-Opangault, situé dans le sixième arrondissement de Brazzaville, Talangai.

La réalisation du projet au profit du CEG Jacques-Opangault est le fruit du jumelage entre la ville de Brazzaville, au Congo, puis celle de Dresde, en Allemagne.

Selon les responsables des associations Arche Nova et FPGR, la particularité de ce projet est le fait qu'il porte le plus long tableau du monde. En effet, tout autour du mur qui clôture l'établissement scolaire, de bout en bout, il est installé un tableau noir devant permettre aux élèves de s'exercer et de réaliser des travaux pratiques au sein de l'école.

Des groupes d'élèves ont été formés afin d'initier leurs

collègues au respect et à la protection des joyaux qui ont été mis à leur disposition. Ces

élèves ont également la lourde charge de transmettre, quotidiennement, les notions d'hy-

giène à leurs amis de classe. Dans l'ensemble, ils ont salué l'engagement de ces associations qui ont réalisé leur rêves « car c'était difficile de faire cours dans cet établissement qui ressemblait à un fourre-tout. Avec ce mur, les jeunes du quartier ne viendront plus jouer au ballon pendant les cours, les voitures et motos ne vont plus traverser l'école. Merci beaucoup aux responsables des ONG et donateurs. Nous avions du mal à se concentrer. Même pour faire les toilettes, c'était difficile », a expliqué une élève.

Financées à hauteur de soixante millions de FCFA

par la plateforme allemande Genialsozial, ces différentes réalisations ont été remises officiellement le 27 janvier, en présence du vice-maire de Brazzaville, Guy Marius Okana, et de l'ambassadeur de l'Allemagne au Congo, Wolfgang Klapper.

Notons que le Fonds Genialsozial est le don de certains jeunes allemands qui renoncent, temporairement, à leur salaire pour aider les plus démunis. Le projet qui a facilité la rénovation de Jacques-Opangault est appelé Projet d'amélioration des conditions d'apprentissage à cet établissement.

Rude Ngoma



Les personnalités après la visite de l'établissement/Adiac



Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 info@adiac.tv BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

FOOTBALL

Claude Manckoudia veut promouvoir le métier d'agent des joueurs

Le jeune Congolais résidant en France depuis plusieurs années est actuellement à Brazzaville pour chercher des moyens et possibilités devant permettre la promotion des footballeurs nationaux.

Depuis quelques moments, Claude Manckoudia travaille avec des jeunes joueurs qui sont, entre autres, dans les centres de formations, dans l'équipe des jeunes du Paris Saint-Germain ou au Centre d'US Bologne dans le Nord de la France. S'il dit ne pas posséder tous les moyens possibles pour réaliser son rêve, il profite néanmoins de son séjour à Brazzaville pour nouer les contacts avec les autorités et différents acteurs du football congolais.

Petitfils de l'ancien président de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), Thomas Gilbert Manckoundia, il pense que le football congolais est un chantier qui mérite l'engagement et la contribution de tous. « Mon grand-père fut dans les années 1960 un précurseur dont le mandat à la Fécofoot sera marqué par plusieurs performances considérables au niveau local (création de l'As Bantous et des Diables noirs) et continental avec comme triomphe la Coupe d'Afrique des nations en 1972



Claude Manckoudia, au centre, accompagné de deux joueurs Adiac

remportée au Cameroun. Dans un passé récent, mon père a contribué à la stabilité du club de Cara au début des

années 2000, seul club congolais ayant remporté la Ligue africaine des clubs champions en 1974 c'est donc logi-

quement que je poursuis dans cette voie. Je suis tombé dans le football comme Obelix dans la marmite de la potion ma-

gique », indique-t-il.

Claude Manckoudia souhaite se perfectionner dans les métiers du football. « Par la suite, je vais m'appuyer sur le travail des locaux, la formation académique et de terrain que j'ai apprise tout au long de mon parcours à travers les jeunes que je suis depuis quelques années déjà, 4 ans pour être plus précis. Quand on fait de sa passion un métier, je suis convaincu que l'on a plus de chances de réussir. Je suis animé par ce sport, je vis et je mange football, c'est pour moi une évidence de travailler dans ce domaine », explique-t-il.

Claude Manckoudia compte miser sur le dynamisme de son club, l'Association sportive étoile de Makélékélé, une équipe dans laquelle il veut mettre toute son expérience pour la réalisation de son projet de création d'un cadre d'accompagnement des joueurs. A moins de 30 ans, il se dit prêt à marquer son empreinte dans l'univers du football congolais.

Rude Ngoma

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Allemagne, 18e journée, 1re division
Sans Sylver Ganvoula, absent, Bochum est défait à Mayence (2-5).

Allemagne, 20e journée, 3e division
Aurel Loubongo Mboundou n'est pas entré en jeu lors de la lourde défaite de Rot Weiss Essen à Elversberg (0-3).

Allemagne, 20e journée, 4e division, groupe Ouest

Belgique, 23e journée, 1re division
Morgan Poaty, titulaire, et Seraing prennent une claque à Genk (0-2).

Sans Ravy Tsouka Dzoki, mis à l'écart du groupe, Zulte-Waregem chute à domicile face au FC Bruges (1-2).

Sans Senna Miangué, le Cercle de Bruges bat La Gantoise 3-2.

Belgique, 22e journée, 3e division
Averti à la 32e min, Jordan Massengo a été remplacé à la 65e lors du revers de l'Olimpic Charleroi à Francs-Borains (1-3).

Le RC Liège est défait à Heist (0-1), avec Yannick Loembet, entré à la 75e min.

Croatie, 19e journée, 1re division
Merveil Ndockyt n'est pas entré en jeu lors du revers de Gorica face à son ancien club, Osijek (0-2). Avec 9 points et quatre longueurs de retard sur Sibenik, Gorica est lanterne rouge. Seul le dernier sera relégué à l'issue de la saison.

Ecosse, 27e journée, 1re division
Livingston partage les points avec Heart of Midlothian (0-0). Sans Dylan Bahamboula, resté sur le banc.

Grèce, 20e journée, 1re division
L'OFI Heraklion s'incline sur le terrain de l'Olympiakos le Pirée (1-2). Thievy Bifouma est resté sur le banc : sa dernière apparition date du 22 décembre 2022. Inquiétant. Notons la passe décisive du Franco-Congolais Yann Mvila sur le premier but athénien.

Israël, 20e journée, 1re division
Entré à la 66e min, Mavis Tchibota n'a pas pu faire pencher la balance en faveur du Maccabi Haifa, tenu en échec par le dernier du

classement, le Maccabi Bnei Raina (0-0).

Le champion en titre reste premier, mais ne compte plus que cinq points d'avance sur le deuxième.

Italie, 20e journée, 1re division
Sans Warren Bondo, absent, Monza crée la sensation sur le terrain de la Juventus de Turin (2-0).

Ecosse, 23e journée, 2e division
Mené au score pendant une heure, Arbroath l'emporte à Greenock Morton (2-1). Avec Scott Bitsindou titulaire à la récupération et averti à la 88e min.

Espagne, 25e journée, 2e division
Santander conserve un point d'avance sur la zone rouge après son nul face à Tenerife (1-1). Titulaire, Jordi Mboula a été remplacé à la 63e min.

France, 18e journée, 3e division
Le Puy prend un point à Jean-Bouin, le stade du FC Versailles (1-1). Avec Yannis Mbemba titulaire dans l'axe.

Pas de vainqueur non plus entre Dunkerque et Bourg-Péronnas (1-1). Titulaire, Alain Ipiélé a été remplacé à la 90e min.

Italie, 22e journée, 2e division
Antoine Makoumbou, averti à la 58e min, et Cagliari battent SPAL 2-1. Les Sardes remontent à la 6e place avec 32 points. Malgré l'entrée de Gabriel Charpentier à la 60e min, Parme s'incline à Cosenza (0-1). Les Siciliens reculent à la 9e place avec 30 points.

Seules les équipes classées de la 3e à la 8e places participent aux play-offs.

Malte, 17e journée, 1re division
Mosta balaye Pieta (4-0). Titulaire, Fodé Doré a touché du bois à la 85e min avant de sortir à la 89e. Mosta, 5e, revient à 5 longueurs du podium.

Sans Exaucé Andzouana, absent, l'Alemania Aachen bat la réserve du Fortuna Dusseldorf (1-0).

Angleterre, 29e journée, 4e division
Sans Christopher Missilou, absent, Hartle-



Cinquième but de la saison pour Mons Bassouamina. DR

pool est défait à domicile par Colchester (1-2).

Belgique, 20e journée, 2e division
Yann Mabella, titulaire dans le couloir droit, et Virton s'inclinent à domicile face à la réserve d'Anderlecht (1-3). Et sont plus que jamais lanterne rouge.

Ligue 2, 20e journée

Nolan Mbemba, entré à la 78e min, et Le Havre arrachent le nul 1-1 à Amiens en toute fin de rencontre.

Marvin Baudry, averti à la 80e min, et Laval rapportent un point de Caen (0-0).

Match nul entre Pau et Annecy (2-2). Titulaire, Mons Bassouamina a remis son équipe sur les bons rails en réduisant le score à la 53e min (1-2). Remplacé à la 90e+2, juste après l'entrée en jeu de Kévin Mouanga, de retour dans le groupe savoyard après plu-

sieurs semaines d'absence.

Niort et Bryan Passi, titulaire, s'inclinent à Nîmes (2-3).

Warren Tchimbembe n'est pas entré en jeu lors du succès de Guingamp à Rodez (1-0).

Loris Mouyokolo était titulaire au poste de défenseur droit.

Saint-Etienne et Niels Nkounkou sont battus à domicile par Sochaux (2-3). Titulaire dans le couloir gauche de la défense stéphanoise, l'ancien Marseillais a été remplacé à la 84e min, à 2-1 pour son équipe. De l'apport offensif, mais pas assez rigoureux défensivement.

Dilane Bakwa, remuant et percutant dans son couloir droit, a participé au probant succès de Bordeaux à Dijon (3-0).

Auteur du troisième but de son équipe à la 61e min, d'une frappe du gauche, puis remplacé à la 81e.

Camille Delourme

COMMÉMORATION

Les Ateliers Sahn célèbrent leurs 10 ans d'existence

La célébration des dix ans du centre d'art contemporain, Les Ateliers Sahn, couplée aux vœux de Nouvel An, a eu lieu dans l'auditorium Denis-Sassou-N'Gusso du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, le 28 janvier. Elle a été marquée par une soirée artistique pluridisciplinaire.

La soirée artistique a débuté par la prestation du groupe Musée d'art (danse et percussion), avant que n'interviennent la visite de l'exposition des œuvres d'art, le défilé de mode puis des allocutions.

Saluant le dynamisme des responsables du centre d'art contemporain Les Ateliers Sahn qui apportent un élan renouvelé dans l'accompagnement des jeunes talents, la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Bélanda Ayessa, a souligné que la célébration des dix ans de ce centre concerne tous les amoureux de la culture congolaise. Elle donne l'occasion de contempler, en ce mémorial, comment des longues silhouettes, de loin, vont se confondre avec les couleurs et les sons dans une profonde unité vaste comme la nuit et comme la clarté. « En choisissant d'associer intimement le défilé, le spectacle et l'exposition artistique, de les faire dialoguer en une soirée comme celle-ci, c'est bien l'esprit créatif qui est convoqué ici. La rencontre du visuel, de l'auditif et du tactile nous invite à cajoler en imagination les étoffes des vêtements tout en écoutant les voix qui sortent de terre et qui nous élèvent vers l'éventail de la sensibilisation humaine », a indiqué Bélanda Ayessa.

Elle a exprimé l'assurance de l'institution qu'elle dirige de soutenir toute action convergente vers l'éclosion de jeunes

talents. « Je souhaite que chacun trouve dans la rencontre de ce soir l'occasion d'expérimenter sa propre fantaisie et de donner libre cours à son regard croisé entre la danse, la musique, l'expression et le défilé », a-t-elle dit.

Le mot évocateur du parrain des Ateliers Sahn, Alexandre Becher, également directeur général de Pefaco hôtel Maya-Maya, empêché à cette soirée, a été lu par Chris Moumbounou. A travers ce mot, Alexandre Becher a fait savoir qu'il a rencontré Bill Kouélany au début de l'année 2007 à l'occasion d'une exposition de peinture organisée par l'Institut français du Congo. Courant leur conversation, Bill Kouélany lui a exposé différents faits, lui disant que Les Ateliers Sahn n'avaient plus de lieu et avaient été mis à la porte car ils ne pouvaient plus assumer le loyer. L'autre fait était que par manque de lieu de travail et d'exposition, le prix de revenu que pouvait avoir un centre était complètement anéanti. Tout au long du récit que lui faisait Bill Kouélany, il était frappé par la force qui émanait de cette femme, son combat pour son centre, pour ses artistes, son influence et son opiniâtreté. Ce qui a le plus bouleversé Alexandre Becher c'est cette dignité qu'elle dégageait. Son œil vibrant à chaque fois qu'elle lui expliquait ce que les Ateliers Sahn représentaient pour elle et les artistes.

Un dîner solidaire pour re-



Une vue des officiels/DR

lancer les Ateliers Sahn

« Quatre mois plus tard, le premier dîner solidaire en faveur des Ateliers Sahn était organisé par Pefaco hôtel Maya-Maya avec pour marraine Saskia de Lang, qui fut ambassadeur de l'Union européenne en République. Ce dîner a été suivi d'une grande prise en charge qui a permis de lever les fonds. Quelques semaines plus tard, les Ateliers Sahn retrouvaient un centre à Baccongo, appelé aujourd'hui le centre de la renaissance. Par la suite, Bill Kouélany me demandait d'être le parrain de ce centre. J'ai accepté et j'ai été très honoré par cette marque de confiance », a souligné Alexandre Becher.

Prenant la parole à son tour, Bill Kouélany s'est dite heureuse de célébrer cette soirée des vœux qui couvre également les dix ans des activités des Ateliers Sahn, avant de dégager les atouts de son centre. « Les Ateliers Sahn sont un centre d'art contemporain que j'ai créé en 2012. Ils mettent à disposition des espaces de travail. Nous avons des chambres pour recevoir des artistes qui viennent de partout à travers le continent et ailleurs prendre les lieux pendant un mois, deux mois. Nous avons aussi une médiathèque pour recevoir les enfants, surtout du quartier qui viennent lire. Nous avons aussi des bourses pour des artistes et un mécène en Suisse qui nous octroie des

bourses. La ministre Jacqueline Lydia Mikolo soutient nos jeunes filles à travers une bourse mensuelle qui leur permet non seulement de se soigner mais aussi d'acheter du matériel. Les Ateliers Sahn développent plusieurs projets à l'étranger, notamment la biennale de Dakar pour permettre aux artistes de voir ce qui se passe ailleurs et pouvoir travailler... », a-t-elle dit.

Notons que cette soirée agrémentée par un défilé de mode et un concert de musique s'est tenue trois jours après la célébration de la date anniversaire de la naissance du fondateur de Brazzaville, Pierre Savorgnan de Brazza.

Bruno Okokana

COOPÉRATION PARLEMENTAIRE

Les Sénats congolais et égyptien veulent franchir un nouveau cap

La chambre haute du Parlement congolais et le Sénat égyptien entendent donner, dans les jours à venir, un nouveau souffle de vie à leurs relations bilatérales. L'ambassadeur d'Égypte au Congo, Khaleb Ezzat Omran, l'a souligné le 30 janvier à Brazzaville à l'issue d'un entretien avec le président de la Commission Affaires étrangères et coopération du Sénat, Gabriel Oba-Apounou.

Gabriel Oba-Apounou et son interlocuteur ont fait le point de la coopération de manière globale entre le Congo et l'Égypte, deux pays amis dont les relations bilatérales se portent à merveille, ont-ils relevé.

« Avec le président de la Commission Affaires étrangères et coopération du Sénat, nous avons débattu de la nécessité de promouvoir les relations bilatérales entre le Congo et l'Égypte dans tous les domaines de la vie. Une ambition qui s'inscrit dans la vision des chefs d'Etat des deux pays frères, lesquels entretiennent d'excellents rapports », a souligné le diplomate



Gabriel Oba-Apounou offrant un tableau d'art à l'ambassadeur d'Égypte au Congo/Adiac

égyptien, Khaleb Ezzat Omran.

Les deux personnalités ont, ensuite, évoqué la nécessité de promouvoir la coopération entre les Sénats congolais et égyptien, en vue de permettre aux parlementaires des deux chambres de travailler ensemble pour l'échange d'expériences.

« Dans nos échanges, nous avons aussi abordé la redynamisation des relations bilatérales entre les deux chambres. Cela nous permettra de renforcer nos compétences dans le cadre d'un échange d'expériences », a-t-il indiqué.

Firmin Oyé